Le billet de Michel Humbert

Cuba et la mondialisation de la solidarité

Au moment où la place de Cuba sur la scène internationale est largement mise en avant, avec la reprise des relations internationales entre les Etats-Unis et Cuba, les voyages des chefs d'états français et cubains à Cuba et en France, et aussi la rencontre historique entre le pape François et le patriarche de l'église orthodoxe russe Kiril il y a quelques jours à Cuba, il est bien de rappeler que ce rôle internationaliste de Cuba n'est pas nouveau, comme semblent le découvrir beaucoup de personnes.

L'action de Cuba sur le plan des relations internationales et de la coopération internationale est particulièrement remarquable dans le domaine de la coopération médicale.

L'internationalisme médical cubain

L'internationalisme humanitaire cubain, que Cuba a mis en place au lendemain de la révolution de 1959, avec une politique de solidarité internationale destinée à venir en aide aux populations les plus démunies du Tiers-monde a obtenu des résultats spectaculaires.

Si cette démarche de mondialisation de la solidarité que Cuba a mis en œuvre est ignorée la plupart du temps par nos médias, elle est pourtant plébiscité par les pays et les populations qui ont reçu l'aide des personnels de santé cubains, et elle est aussi reconnue et saluée par les organismes internationaux comme les Nations-Unies, l'OMS…

Des chiffres qui parlent

Quelques chiffres démontrent l'ampleur de l'action de Cuba pour internationaliser son savoir faire, et agir pour que des milliers, voire des millions de personnes dans monde soient soignées, parfois leur vie sauvée, et aussi aider à la formation et au développement de structures de soins locales.

Plus de 120 pays dans le monde ont reçu l'aide solidaire médicale cubaine, avec plus de 135 000 collaborateurs cubains depuis 1963, date de la première action de ce type en Algérie.

76 accords de coopérations ont été signés avec autant de pays, et actuellement 50 000 professionnels de santé, dont 25 000 médecins, et enseignants, tous volontaires, y interviennent.

Cuba envoie plus de personnel de santé dans le monde que l'ensemble des pays du G8.

La mission Miracle, initiée en partenariat avec le Venezuela a permis à plus de 3,5 millions de personnes d'Amérique Latine et d'Afrique de récupérer la vue.

La formation des médecins du monde

L'Ecole Latino-Américaine de Médecine (ELAM), la plus importante du monde pour la formation médicale, créée en 1999 près de la Havane, a, à ce jour, formé plus de 25 000 élèves provenant de 74 pays différents, issus de familles modestes, qui en sont sortis diplômés après avoir reçu une formation gratuite. La seule condition pour y être admis étant le respect de l'engagement de repartir soigner les gens de son propre pays.

Une action exemplaire et solidaire

Dés 1990, plus de 24 000 personnes, dont 20 000 enfants, irradiés à la suite de la catastrophe de Tchernobyl, ont été accueillis et soignés à l'hôpital de Tarara, à Cuba, hôpital entièrement dédié à cette action.

Et il faut noter aussi que l'action de Cuba s'est développée indépendamment des relations internationales ou de l'hostilité éventuelle des pays concernés.

Ainsi, je peux rapporter une anecdote qui en dit long sur les valeurs, l'altruisme, l'éthique que Cuba a pu développer parmi sa population.

En 1994, en pleine période spéciale, alors que Cuba avait vu ses échanges internationaux réduit de 85%, suite à la chute du bloc de l'Est, son PIB chuter vertigineusement, que les pénuries de toutes sortes étaient le lot quotidien de l'ensemble de la population, une médecin-chef d'hôpital se demandait comment elle allait faire pour accueillir 500 nouveaux enfants venant du Guatemala.

Au journaliste qui l'interrogeait sur le fait étonnant qu'elle allait prendre en charge des enfants d'un pays, le Guatemala, qui venait juste de voter une résolution à l'ONU condamnant Cuba elle lui a répondu : « les enfants ne sont pas responsables de cela ! ». Sans commentaires !

Cuba propose d'aider les Etats-Unis

Cuba a aussi proposé en 2005, une offre de Fidel Castro, d'envoyer aux Etats-Unis, suite au passage de l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans, la brigade Henry Reeve (du nom d'un patriote des Etats-Unis venu lutter pour l'indépendance de Cuba), et créée par les autorités cubaines pour faire face à toutes catastrophes à travers le monde.

Fidel Castro avait ainsi déclaré le 19 septembre 2005 : « *Le contingent Henry Reeve va prendre la suite de la force médicale constituée pour aider le peuple des États-Unis dès que Katrina a frappé le sud de ce pays dans toute sa force brute. Son but est non seulement d'assister un pays en particulier, mais de coopérer immédiatement, avec un personnel spécialement formé, dans tout pays souffrant d'une catastrophe, en particulier ceux qui font face à de grands fléaux tels que des ouragans, des inondations ou d'autres phénomènes naturels graves.* »

Les Etats-Unis ont décliné cette offre… Les habitants de la région touchée en auraient pourtant eu bien besoin.

Intervenir dans toutes les régions du monde délaissées

Faut il aussi ajouter que les personnels de santé cubains interviennent dans les régions du monde où personne ne va, au plus près des populations, qu'ils assistent et forment les personnels locaux et de plus agissent dans la durée.

Ainsi, lors de la catastrophe du tremblement de terre en Haïti en 2010, la brigade médicale qui était sur place depuis 1998, a été la première à porter secours aux victimes, et elle a soigné, avec des renforts envoyés, près de 40% des victimes. Et les médecins cubains sont toujours présents dans ce pays, quand l'aide internationale est bien oubliée aujourd'hui.

Cette action internationale de Cuba dans le domaine de la santé, ne s'est pas faite au détriment de la qualité des soins donnés à la population cubaine.

Ainsi Cuba compte aujourd'hui une moyenne de 177 médecins pour 100 000 personnes, soit deux fois plus qu'en France, et l'excellence des soins, avec la médecine dite intégrale prenant en charge tous les aspects de la vie, aussi bien de la maladie que sociaux, est réputée, et fait aussi école dans son approche prioritaire de prévention.

Comment détourner l'aide internationale cubaine

Je voudrais souligner que outre le fait de cacher, en l'ignorant médiatiquement, l'ampleur de l'aide et de la solidarité qu'un pays pauvre, mais avec une détermination de solidarité exemplaire est capable de faire, les attaques contre cet internationalisme médical cubain ont été aussi scélérates et pernicieuses.

Ainsi les Etats-Unis, le Département d'Etat et le Département de Sécurité Nationale ont initié en 2006 un programme mis en œuvre par les ambassades des Etats-Unis dans le monde, appelé le « Cuban Medical Professional Parole », programme qui a pour but de détourner les personnels de santé cubains en les achetant dans les pays où ils interviennent et en prévoyant même de les acheminer, par avions spéciaux vers les Etats-Unis.

Ils ont ainsi pu détourner 1574 médecins, mais ce qui ne représentent que 1,89% des médecins cubains envoyés à l'étranger. Ce fait lamentable a été révélé par Wikileaks.

A quand une dénonciation et une remise en cause de ce programme par le prix Nobel de la paix, Obama ?

Un prix Nobel pour l'action internationaliste de Cuba

Justement, devant l'activité solidaire de Cuba, l'humanisme que ce pays a su déployer dans le monde, la solidarité, facteur de paix et de justice, les vies soignées, sauvées, le partage du savoir aussi sans attendre un quelconque retour, si ce n'est d'avoir aidé, partagé et transmis, on peut imaginer qu'un jour viendra où les rayons de cette solidarité internationale transperceront les murs du Comité Nobel.

Ce serait une juste reconnaissance des efforts de la population cubaine, de sa coopération, et des choix politiques plein d'un humanisme remarquable de la grande ile des Caraïbes.